GEORGE SAND, *Œuvres complètes*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15590>

DOI : 10.4000/studifrancesi.15590

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 509

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « GEORGE SAND, *Œuvres complètes* », *Studi Francesi* [En ligne], 186 (LXII | III) | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/15590> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.15590>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

GEORGE SAND, Œuvres complètes

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

GEORGE SAND, *Œuvres complètes*, sous la direction de Béatrice Didier, 1865, *Laura, voyage dans le cristal*, édition critique par Marie-Cécile Levet, Paris, Honoré Champion, 2017, 189 pp.

- 1 Ce curieux «roman-récit-contes» est né de la passion naturaliste de George Sand, qu'elle manifeste en botanique, mais aussi en géologie et minéralogie. Contemplant une «magnifique géode de quartz améthyste», elle en a conçu, sous l'influence mêlée, entre autres, des *Contes des mille et une nuits*, du *Voyage en Orient* nervalien, des *Aventures d'Arthur Gordon Pym* de Poe et des *Mines de Falun* d'Hoffmann, une curieuse intrigue également inspirée de son voyage dans les Alpes en compagnie de Liszt, Marie d'Agoult et Adolphe Pictet, l'auteur d'un conte fantastique, *Une Course à Chamounix*, digne des voyages dans le grand Nord attirant les lecteurs du «Musée des familles».
- 2 Marie-Cécile Levet en donne une édition critique, munie d'une présentation (pp. 7-62), des variantes, faute du manuscrit en mains privées, entre la parution dans la «Revue des deux mondes» en janvier 1864 et l'édition originale chez Michel Lévy en 1865 (pp. 163-174), d'une bibliographie, d'index des personnes et personnages, ainsi que des lieux (bizarrement restreints aux seules références dans le roman).
- 3 Le héros, Alexis Hartz, s'ennuie à étudier la géologie sous la férule de son oncle, le professeur Tungsténus, jusqu'au jour où une jeune fille de seize ans, Laura, lui révèle la beauté de la nature à laquelle elle est sensible malgré son ignorance. Devenu savant pour elle, sans pour autant susciter aucun sentiment chez cette «sotte petite bourgeoise» qui se fiance à son chef de laboratoire, Walter, Alexis va trouver sa compensation dans l'imaginaire que lui offrent les gemmes dans son travail d'aide-conservateur au muséum d'histoire naturelle de Fischhausen. Et Sand de multiplier ses rêveries sur le quartz initial, mais aussi sur la bague de cornaline blanche donnée par Laura, et finalement devant un diamant offert par un mécène persan, Nasias, qui

l'entraîne, pour son «sens divinatoire», en traîneau jusqu'au Groenland. Affranchis des Esquimaux qui les ont conduits dans cette course folle, les deux explorateurs sondent le volcan Éden, non sans côtoyer des animaux fantastiques, pour atteindre un lac d'opale et sonder le gouffre sous la glace. C'est alors qu'Alexis, dont l'esprit erre ainsi tandis que son corps est resté dans sa chambre à Fischhausen, retrouve «dans le cristal» une Laura libérée de Walter, l'épouse devenue botaniste, lui-même étant professeur de géologie, et tient finalement avec elle boutique minéralogiste.

- 4 Merveilleux et science s'allient ainsi dans ce conte placé sous le signe du savoir chez un adepte du farniente. Méditation sur les avancées inattendues des sciences, quête philosophique esthétique, creusement de la connaissance de soi, conscience du caractère initiatique de tout voyage, nécessaire métamorphose du réel par le verbe: on reconnaît les grands thèmes sandiens, traités sous l'angle du fantastique qui «est au fond de tout, meut tout, est l'âme de toute réalité, habite dans tous les faits» (p. 55). Le monde d'opérette où est transporté Alexis libère en fait son inconscient dont la confrontation avec la nature permet de scruter la géographie intérieure.
- 5 Quoique annoncé dans tous les journaux, ce roman ne reçut, hormis un intérêt dans les milieux scientifiques, que l'appréciation de deux articles peu flatteurs à sa parution, retranscrits par l'éditrice, avant d'être sorti de l'oubli par Bachelard et aujourd'hui cité dans les catalogues bibliographiques de science-fiction.